

Fidèle à la Foi

Homélie du 27e dimanche du temps ordinaire – 2022

Chers frères et sœurs,

Le voyage de la foi est un voyage continu. Croire en Dieu, c'est le choisir comme idéal absolu de la vie. La foi n'est pas la même chose que l'inscription dans une organisation sociale. Entrer dans l'Église n'est pas la même chose qu'entrer dans une entreprise, qui est temporaire et exigeante. Croire en Dieu est aussi un choix prioritaire pour la vie. C'est pourquoi il faut avoir de la persévérance, dans tous les événements de la vie.

Saint Paul exhorte son disciple Timothée à «raviver le don gratuit de Dieu», ce charisme que Timothée a reçu par l'imposition des mains. Un charisme est un don spécial donné par Dieu. Ce charisme est encore présente chez la personne qui reçoit les sacrements, mais elle a besoin d'être renouvelée, car elle est souvent recouverte de la poussière du temps. « Raviver le don gratuit de Dieu », c'est-à-dire la re-reconnaissance de la puissance de Dieu présente en nous, nous aide à réaliser notre devoir dans la communauté des croyants. Nous savons qu'au moment où il écrivait ces choses à son disciple, Paul était en prison. Il exhorte son disciple à être ferme et fidèle à la mission d'évangélisation, et en même temps à vivre par l'exemple, afin que les enseignements soient persuasifs pour les auditeurs. Ainsi, nous voyons que Paul a prouvé sa loyauté envers le Seigneur, même en prison.

Chers frères et sœurs,

Dans l'Évangile que nous venons d'entendre, un jour les disciples ont demandé à Jésus de leur donner plus de foi : « Augmente en nous la foi ! ». Cependant, la réponse de Jésus ne semblait pas correspondre à leur question. Selon l'enseignement de Jésus, ce qui importe n'est pas combien ou combien peu de Foi nous avons, mais dans le sens de la Foi que nous avons. Pour le croyant, la Foi a toujours existé depuis le jour de son baptême. Par le Baptême, Dieu nous donne la foi, comme un don inestimable. Ce cadeau, toujours présent dans nos cœurs et laisse une marque indélébile. Ainsi, selon Jésus, chaque croyant doit raviver le feu de la Foi dans sa vie, afin qu'il illumine chaque action, réchauffe son cœur et le fortifie.

La foi donnée par Dieu est un don précieux qui apporte de la joie et est aussi une source de force pour nous élever au milieu de la vie.

Nous savons que la société du temps de Jésus était l'esclavage. Par conséquent, dans son enseignement, nous voyons encore des images d'un

maître et d'un esclave ou d'un serviteur. Il a utilisé des images et des concepts de l'époque pour décrire le contenu de son enseignement. Les serviteurs, bien sûr, doivent faire le devoir du serviteur. Le serviteur n'a pas le droit d'exiger du maître. Cela peut nous aider à comprendre que le Maître ultime est Dieu. Il a créé les êtres humains et les a fait exister sur cette terre. La richesse que chaque personne possède n'est en fait qu'une propriété que Dieu donne pour gérer et faire du profit. Il y a des intendants fidèles, mais il y a aussi des intendants infidèles. Les intendants fidèles savent à la fois comment s'occuper des actifs pour faire du profit, et savent aussi comment distribuer pour aider les autres.

Continuons à lire l'Évangile d'aujourd'hui, nous recevons les enseignements assez simples mais profonds de Jésus :

« Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : « Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir. »

Ces enseignements peuvent nous choquer ! Mais Jésus veut affirmer que, dans cette vie, chaque fois qu'on peut faire quelque chose, à la fin, c'est aussi un devoir. En disant ces choses, Jésus nous a invités à être humbles dans nos succès, à persévérer dans nos échecs, et surtout à ne pas nous vanter quand nous avons accompli de grandes choses.

Comme nous l'avons dit au début, le cheminement de la foi est un cheminement de toute une vie. Le cheminement de la foi est également ardu. Dans le contexte de la vie d'aujourd'hui, le croyant est parfois tenté de se décourager, car ceux qui croient en Dieu sont dans la minorité. En outre, les tendances et les points de vue de la sécularisation font disparaître la Foi. De plus, lorsque nous sommes témoins d'injustices, ou lorsque nous sommes confrontés à des difficultés et des épreuves, nous disons souvent comme le prophète Habacuc : « Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? Crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? »

Chers frères et sœurs,

Du plus profond de nos cœurs, Dieu nous parle encore. Il nous conseille d'être inébranlables face à toutes les épreuves. Ceux qui vivent dans la droiture ne seront jamais abandonnés. L'histoire du salut et l'histoire personnelle de chacun le prouvent.

Lorsque nous sommes entrés dans l'Église par le Baptême, chacun de nous, même jeune, a professé la Foi et a promis de renoncer au diable, de renoncer aux mauvaises actions pour vivre en dignes enfants de lumière. De

nombreux croyants ne sont pas conscients de cette promesse, ne sachant même pas que leurs parents et parrains ont proclamé ces choses en leur nom. Peut-être à cause de cela, la vie de foi de certaines personnes est floue. Le serment qui promettait de renoncer au diable, de renoncer au péché, n'a donc pas été respecté et tenu.

Il y a aussi des gens qui pensent qu'il suffit de professer la Foi dans le Credo. Cependant, la foi fidèle s'exprime à travers la profession de foi dans la liturgie mais il nous faut aussi la pratiquer dans la vie. La liturgie nous aide à grandir dans la foi. La vie concrète est l'endroit où nous témoignons de la Foi. La foi confessée doit aller de pair avec la foi pratique.

« Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ! Il a dit : « Ne fermez pas votre cœur comme au désert ». Les paroles du psaume nous rappellent le moment présent de la vie terrestre.

Que le Seigneur nous aide, afin que tout au long de cette nouvelle année pastorale de notre paroisse, nous restions fidèles dans la foi et pleins d'amour pour l'Église, afin qu'après chaque office et les uns après les autres, au service de l'Église, nous puissions aussi dire que « nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir ». Amen.

P. Fx. Phan Van Duong